Le Journal Économique de l'Eurométropole de Metz

n°17 octobre 2024

ATTRACTIVITÉ

METZ, maillon fort de la blockchain

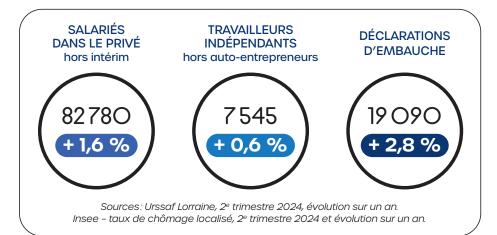
REGARDS CROISÉS

L'université est-elle à la mesure des enjeux industriels?

Dialogue sans filtre entre Hélène Boulanger et Nathalie Vaxelaire.

INDICATEURS ÉCONOMIQUES

L'emploi salarié dans l'Eurométropole de Metz au 2^e trimestre 2024



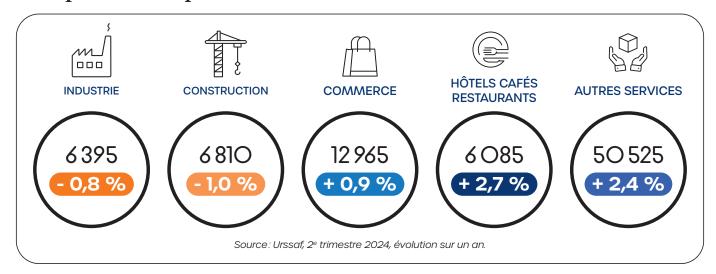
Au 2º trimestre 2024, le taux de chômage dans la zone métropolitaine est de 7,1 %, stable et comparable à celui de la France métropolitaine et légèrement inférieur au taux du Grand Est (7,3 %). Il faut souligner l'augmentation du nombre d'autoentrepreneurs (+8,6 %) et la bonne santé des métiers de service. Des indicateurs positifs qui pourraient être impactés par la situation politique consécutive au résultat des dernières élections législatives et aux dispositions à venir du nouveau Gouvernement pour diminuer la dette. Autre chiffe à retenir, celui des défaillances d'entreprises qui au niveau national a bondi de 23 % au deuxième trimestre 2024 par rapport à la même période en 2023. Par ailleurs, le chômage avec les effets d'une croissance atone (+1,1 %) pourrait repartir à la hausse, selon l'Insee.



+ 6 PLACES

Chaque année, le magazine *L'Étudiant* réalise un classement des meilleures villes étudiantes de France. Les villes universitaires sont notées selon leur attractivité, les offres de formation proposées, les transports, les solutions d'hébergement et une multitude de critères de référence. En fonction de ces critères, Metz fait un bond significatif en se positionnant en 26° POSITION et GAGNE **6 PLACES** (32^e position en 2023).

L'emploi salarié par secteur d'activité



MENTIONS LÉGALES. Éditeur: Agence Inspire Metz, association inscrite au registre des associations du Tribunal d'Instance de Metz sous le volume 176-Folio n° 168 ayant son siège 2 place d'Armes J.-F. Blondel, 57000 Metz, représentée par son Président • N° de Siret: 832084412 00010 • Code APE 79902 • Conception éditoriale et graphique: TEMA6TM (Metz) • Photos: Inspire Metz, TEMA6TM, sauf mention contraire • Impression: Lorraine Graphic Imprimerie, ZI des Sables, 3 rue Charles Hermitte, 54110 Dombasle-sur-Meurthe • Directeur de la publication: Cédric Gouth, Président de l'agence d'attractivité Inspire Metz • Responsable de la rédaction: Marina Lallement-Wagner, Directrice de la Communication, agence Inspire Metz • Rédaction: Olivier Plantecoste • Cet exemplaire ne peut être vendu • Dépôt légal: à parution • ISSN: 2802-0197 • Tirage: 6300 exemplaires.



L'agence Inspire Metz, agence d'attractivité au service de l'Eurométropole de Metz, est soutenue financièrement par la Région Grand Est.





Au plus près des entreprises



Votre *JEEM* change de format! Plus magazine, plus pratique et plus original, le nouveau *JEEM* s'inscrit dans les ambitions durables et responsables affichées par notre territoire qui mérite de voir ses acteurs économiques valorisés: dans toute leur diversité, dans toutes les transitions qu'ils vivent et appréhendent pour conserver justement leur attractivité. Pour cette raison capitale, le Journal économique de l'Eurométropole de Metz (JEEM) qui, par vocation, est à la mesure des enjeux

du territoire doit être au plus près des sujets d'actualité et des entreprises qui ont valeur d'exemples significatifs.

Dans cet esprit, suite à la rentrée universitaire et à un mois de la seconde édition du Show Industrie, nous avons souhaité organiser une rencontre entre **Hélène Boulanger**, présidente de l'Université de Lorraine et **Nathalie Vaxelaire**, présidente de l'Union des industries et métiers de la métallurgie Lorraine (UIMM). Une manière de converser utile pour envisager autrement les enjeux industriels du territoire appréhendés à l'université.

Pour ce premier numéro de la nouvelle version du *JEEM*, nous avons également souhaité mettre en avant un sujet d'avenir « la Blockchain » avec **Nassim Boufermel** et **Laurent Mayer** qui, pour répondre aux besoins de recrutement de profils qualifiés dans l'écosystème des entreprises messines de la blockchain, sont en train de mettre en place un centre de formation nommé Blockchain AkademIA.

L'attractivité, c'est la clé et le sésame. Toutes les entreprises qui se développent le savent et peuvent en témoigner. Ce qui fait la différence sur un marché dépend de la qualité et de la pertinence de l'offre. Vous le constaterez au fil du magazine avec les articles consacrés à **Hisler**, au groupe **LHP** ou encore aux projets hôteliers avec l'ouverture prochaine de la **Maison Heler**. Le développement d'une entreprise, c'est une conjonction inspirée du temps avec le projet. Une réalité largement corroborée par les participants de la 2° édition du Show Industrie qui, les 22 et 23 novembre, permettra d'aller à la rencontre des talents innovants du Grand Est.

Dans ce nouveau *JEEM*, notre objectif est aussi d'aborder les tendances comme la seconde main et les parcours de jeunes entrepreneurs comme **Quentin Enclos**, forgeron à Bliiida dont nous suivrons les premiers pas sur une année. Sans oublier tous les dossiers du moment dont l'impact est constant sur l'écosystème. Enfin, pour être parfaitement en phase avec l'actualité de l'Eurométropole de Metz, nous reviendrons sur les 35 ans du WTC Metz-Saarbrücken qui continue d'accompagner avec conviction les entreprises métropolitaines et transfrontalières, désireuses de gagner de nouveaux marchés.

Nous vous souhaitons une bonne lecture.

CÉDRIC GOUTH,

président de l'agence Inspire Metz

Sommaire

P. 4 Actualité des entreprises

Librairie-papeterie Hisler, Micropolluants Technologie (Groupe LHP), Hôtellerie

P. 7 À la Une Metz, maillon fort de la blockchain

P.10

Ça nous intéresse Show Industrie: 2° édition





P. 12 Brèves de saison Ces entreprises qui font l'actualité

P. 14 On en parle C'est MIEEU, c'est CAP!

P. 15 Regards croisés L'université est-elle à la mesure des enjeux industriels?

P. 18 Entreprise(s) sans frontière(s) WTC Metz-Saarbrücken fête ses 35 ans

P. 19 Bienvenue
Fensch Voyages réinvente
le concept de l'agence

P. 20 C'est dans la boîte! Moi, Quentin Enclos, forgeron: épisode 1

P. 21 Événement Noël à Metz, marché merveilleux

P. 22 C'est tendance! Le vintage selon Théodora

P. 23 Les j'aime du JEEM
Rencontre avec Gilles Pudlowski



HISLER: sous le signe de la rentrée

Scolaire ou littéraire, la rentrée est un moment de reprise quasi frénétique pour les librairies-papeteries de l'Eurométropole de Metz. Rendez-vous chez Hisler, maison de référence dont l'activité se trouve décuplée dès lors que les vacances d'été ont déjà sonné la fin de la récré.

bullition chez Hisler. Il faut être fin prêt pour livrer, proposer et tenir à disposition fournitures, petits matériels d'éveil à vocation ludique, livres pédagogiques, tous ces éléments listés pour les écoliers, les parents d'élèves et commandés par les écoles ainsi que les collectivités qui ont notamment lancé des marchés et veulent être livrées dès le 30 août. Un vrai défi qui suscite tremblements et exaltations pour les équipes de la plus grande librairie indépendante et généraliste de Lorraine. Une formidable vitrine déployée sur une surface de 1 100 m2 et répartie sur deux niveaux pour le plus grand plaisir de la clientèle qui plébiscite la diversité et la qualité de l'offre Hisler, comme s'il s'agissait d'une marque de choix. C'est là toute la lucidité de Simone Hisler, qui, dès les années 90 a su hisser la librairie créée par son mari au rang des entreprises qui comptent dans le Grand Est. Avec un chiffre d'affaires de 20 millions d'euros en 2023, six sociétés

> affiliées et une centaine d'employés, Hisler est un modèle de librairie-papeterie qui a réussi à conquérir le marché

ussi à conquérir le marché local à force d'adaptabilité, de diversifications

et de proximité. Pour être concurrentiel, il lui aura fallu réinventer Hisler et mettre en place un pôle professionnel dédié aux entreprises et aux collectivités, ouvrir une

librairie consacrée à la bande dessinée et au manga sur Metz, deux librairies à Thionville, une à Dijon et continuer de développer Hisler Alsace pour la diffusion de fournitures scolaires.

à la rentrée 2023

Magasin + marchés

collectivités

La réponse à la concurrence aura d'abord été l'adhésion à *Majuscule*. Les 125 adhérents peuvent s'appuyer sur une coopérative qui permet à chacun



« Les coopératives sont un modèle fondamental »

des investissements à la mesure de leur développement. Ce qui, par exemple, a permis à Hisler d'acquérir un entrepôt près de Metz pour stocker et organiser les commandes colossales de la rentrée scolaire. Pour Juliette Hisler, en charge du pôle professionnel, « il s'agit d'un modèle économique fondamental créé dans les années 60 par de petits indépendants qui ont décidé de mutualiser leurs forces pour faire face à la grande distribution. Cette coopérative nous permet de partager les coûts et d'investir en matière de logistique, de tarification et de ressources humaines ». Dans cette perspective de développement au-delà du Grand Est, les appels d'offres se révèlent décisifs pour maintenir le chiffre d'affaires. C'est ainsi que, lors de la rentrée 2023, Hisler a vendu 533 292 produits aux collectivités pour 2 millions d'euros sur les 5 millions d'euros du chiffre d'affaires du pôle professionnel. Aussi bien dans le cadre de marchés avec Metz (pour 73 écoles), Rombas, Thionville, Florange ou Verdun que dans des contrats de gré à gré avec 492 écoles mosellanes.

La rentrée pour Hisler, c'est aussi la rentrée littéraire avec, sur les presque 500 titres présentés, 95 % directement proposés en librairie. L'an passé, 14554 livres avaient été vendus en magasin et aux collectivités. Avec un équilibre inspiré pour faire une belle place aux petites maisons d'édition face aux 25 livres les plus médiatisés. Cette année, en attendant la saison des prix littéraires et la période survoltée de Noël, deux livres auront une place particulière dans le choix des libraires d'Hisler. Les Âmes féroces de Marie Vingtras (Éditions de l'Olivier) et La désinvolture est une bien belle chose de Philippe Jaenada (Mialet-Barrault Éditeurs).

MICROPOLLUANTS TECHNOLOGIE: des investissements propices

Micropolluants Technologie, filiale du groupe LHP spécialisée dans l'analyse de dioxines et accompagnée par l'agence Inspire Metz, poursuit son développement avec le soutien de la Région Grand Est ainsi que de la BPI et réalise des investissements durables à la mesure de la responsabilité sociétale des entreprises.

otre existence est liée à la demande de la sidérurgie qui, à la fin des années 90, souhaitait que la région soit dotée d'un laboratoire performant dans l'analyse des dioxines dans les rejets atmosphériques des sites sidérurgiques. Depuis, cette activité est notre fer de lance! » Mais le cœur de métier, selon Paul-Éric Lafargue, directeur général du groupe LHP, ne peut se départir de l'ADN et des valeurs du groupe, tellement bien incarnées par Micropolluants Technologie, son vaisseau amiral. « Ce laboratoire d'analyse de contaminants, donc de polluants, donc de substances indésirables, reste notre marqueur de référence. » Une expérience et une reconnaissance qui imposent au groupe de miser sur de nouvelles technologies pour pérenniser son statut. « Cela fait un quart de siècle que nous voyons les niveaux de contamination, issus en particulier des sites industriels, diminuer d'un facteur 10 à 100 par rapport au début de notre activité. Aujourd'hui, nous constatons que sur tous les types de polluants, non seulement les dioxines mais aussi sur des métaux lourds comme le plomb, le cadmium ou le mercure, les pouvoirs publics ont réussi à imposer de nouvelles règles drastiques pour réduire



l'émission de ces contaminants à la source, et protéger à la fois l'environnement et les populations. » Dans cet esprit, Micropolluants Technologie doit constamment moderniser ses équipements analytiques. Les teneurs en polluant émises étant de plus en plus faibles, les seuils réglementaires diminuent concomitamment et l'entreprise doit s'équiper d'appareils de pointe de dernière génération pour détecter des concentrations de plus en plus faibles. « En plus de l'aide de la Région Grand Est sur les projets d'innovation, nous

pouvons aussi compter sur BPI France qui nous a accompagnés entre 2015 et 2022, en étant au capital du groupe. » Par rapport à 2015, le chiffre d'affaires de cette entreprise privée d'utilité publique qui compte 45 personnes a augmenté de 25 % avec une rentabilité maintenue. Cette année devrait même permettre de dégager des marges substantielles et entraîner de nouveaux investissements. Le groupe investit 10 % de son chiffre d'affaires annuel. 10 % qui correspondent réalisés en 2024 justement à la part du chiffre à l'export. Soit 450 000 € en 2024 puisque le chiffre d'affaires de 2023 était de 4,5 millions d'euros. Des perspectives encourageantes pour Paul-Éric Lafargue qui rappelle que, depuis 2013, 85 % des clients sont fidèles aux deux filiales du groupe LHP. « Des chiffres qui pérennisent notre présence sur des marchés de niche et qui doivent nous permettre de réaliser des opérations de croissance externe. »

Groupe LHP 4, rue de Bort les Orgues Saint-Julien-lès-Metz www.groupe-lhp.fr

L'INNOVATION POUR ANALYSER LES PFAS

En 2024, LHP a investi 400000 € dans du matériel d'analyse de pointe concernant les polluants éternels: il s'agit de mesurer les PFAS (alkyls perfluorés et polyfluorés), substances chimiques très persistantes dans l'environnement et utilisées dans de nombreux types d'industrie. Face aux risques de rejets de PFAS dans l'environnement, les pouvoirs publics ont souhaité mettre en place une méthode de prélèvement et d'analyse de ces composés potentiellement émis par certains sites industriels. « Nous avons investi dans cette machine et nos équipes R&D sont en train de travailler pour développer et valider ces méthodes d'analyse pour la recherche de PFAS dans les rejets industriels. » Le ministère de l'Environnement a mandaté l'Ineris (Institut national de l'environnement industriel et des risques) afin de monter un groupe d'études à l'Afnor (Association française de normalisation) dans le but de publier une norme de prélèvement et d'analyse de PFAS dans les rejets atmosphériques. Il peut ainsi compter sur LHP, partie prenante dans ce groupe d'étude appelé à publier une norme à la fin de l'année 2024.

DES NUITS AUSSI BELLES QUE LES JOURS

L'activité hôtelière sur l'Eurométropole de Metz est marquée par une kyrielle de projets prometteurs qui assurent Metz d'infrastructures d'accueil exceptionnelles. Retour sur de nouvelles perspectives déterminantes pour l'attractivité du territoire.

etz n'est plus cette belle endormie à la réputation tronquée par des images d'Épinal rarement à la mesure de son indéniable attractivité. Le territoire. aujourd'hui tellement bien incarné par des manifestations réputées comme le « Festival international Constellations de Metz », par les expositions internationales du Centre Pompidou-Metz et les campagnes dédiées à son beau patrimoine font que l'Eurométropole, toute entière, bénéficie d'un éclairage original qui la promeut destination prisée. Une attractivité largement représentée par l'activité hôtelière qui connaît un renouvellement significatif. Dans cet esprit, l'ouverture de Maison Heler, hôtel 4 étoiles géré par le groupe Sohoma et sous enseigne Curio du groupe Hilton, est attendue début 2025. Le design des 104 chambres et suites a été imaginé par Philippe Starck, tout comme le design de l'ensemble de

l'établissement. Une signature de référence, entre classicisme et

avant-garde, avec sur le toit,

 \Box

chambres pour 32

établissements

en 2023

une demeure bourgeoise inspirée d'un hôtel particulier de l'avenue Foch, geste architectural respectueux et audacieux pour ce quartier en devenir avec le Centre Pompidou-Metz en figure de proue. Les vitraux de sa

fille Ara Starck viennent souligner une offre de restauration inédite. Ce qui confère à l'établissement une visibilité originale et une attractivité complémentaire à l'offre métropolitaine initiale. Dans les projets d'hôtellerie également prestigieux, la réalisation de l'**Hôtel de la Place de la Comédie** par le groupe Heintz s'annonce comme un événement majeur avec des travaux d'envergure qui débuteront avec la fermeture de l'Opéra-Théâtre en juin 2025 et des aménagements haut de gamme à découvrir à l'horizon 2027.



Dans un registre plus économique, il faut signaler l'autre projet du groupe Heintz dans les anciens locaux de la CPAM de Moselle, rue Haute-Seille avec un **Ibis Style** de 86 chambres avec une décoration surprenante. Ce projet à 11,5 M€ comprendra une façade végétalisée de 200 m² et devrait être livré d'ici le Marché de Noël 2025.

Par ailleurs, dans le quartier de la gare, L'Escurial dont la belle façade fait valoir un bâtiment classé, a fait l'objet cette année d'un beau rafraîchissement et d'un reclassement 3 étoiles avec un changement de mobilier dans une ambiance plus cosy et une nouvelle formule petit-déjeuner. Également à

noter, le succès de La Brasserie, avenue Leclerc de Hauteclocque, nouvelle auberge de jeunesse portée par l'association Carrefour accueillant dorénavant 135 lits, avec une restauration ouverte à tous sur un modèle inclusif au service des travailleurs en situation de handicap.

Autres projets de rénovation qui devraient se matérialiser dans les mois à venir, ceux de l'Ibis Cathédrale, du Novotel Centre Saint-Jacques sans compter la Citadelle Mgallery qui, dans un contexte de concurrence renforcée, entend bien faire valoir sa bonne réputation et conserver son image d'excellence.

Metz, l'attractive

« L'Eurométropole de Metz est aujourd'hui une destination qui attire le tourisme d'affaires et de loisirs. Pour nous, hôteliers, l'enjeu est d'accélérer la venue de congrès et d'événements nationaux et internationaux qui contribuent à notre activité, et de conserver notre qualité de service et d'expérience client à la hauteur des attentes de nos visiteurs. »

Jenny Pham, directrice-adjointe de Maison Heler et présidente du Club Hôtelier Metz Métropole



METZ, maillon fort de la blockchain

Àl'instar de Meria, KryptoStone ou Delmonicos, les entreprises de la blockchain de l'Eurométropole de Metz font parler d'elles. Innovantes et performantes, elles sont les fers de lance d'une technologie disruptive développée à partir de 2008 qui touche de plus en plus d'activités. Parce que la blockchain (chaîne de blocs) est une technologie qui permet de garder la trace d'un ensemble de transactions, de manière décentralisée, sécurisée et transparente, ses potentialités sont considérables. D'autant que cette technologie de stockage et de transmission d'informations numériques fonctionne sans organe central de contrôle et permet à ses utilisateurs connectés en réseau de partager des données sans intermédiaire. Un atout qui explique le succès des entreprises utilisatrices et leurs difficultés à recruter.

Une raison, en cette période de rentrée, de se réjouir de l'ouverture prochaine d'un centre de formation nommé **Blockchain AkademIA** qui aura toute compétence pour apporter aux côtés des entreprises métropolitaines des solutions en rapport avec le besoin structurel de recrutement de profils qualifiés dans l'écosystème des entreprises de la blockchain.

« Rester dans le groupe de tête »

Rencontre avec NASSIM BOUFERMEL, directeur de la Blockchain AkademIA.

Pourquoi créer un centre de formation à Metz? Sur notre territoire, nous avons la chance d'avoir plus d'une dizaine d'entreprises qui ont déjà fait leurs preuves dans ce domaine blockchain. Créer un organisme de formation à Metz est un choix de bon sens et un choix collectif. Quand j'étais dans mon ancienne société, j'ai constaté la difficulté à recruter, c'était compliqué de trouver la personne qui connaissait la technologie et avait l'expé-

« Demain toutes les entreprises seront impactées par la blockchain. » rience du métier. Ce problème de recrutement récurrent nous a conduits, avec Laurent Mayer et Gary Florimont (cofondateurs de KryptoStone), à vouloir créer un organisme de formation. Parce qu'il y a une vraie demande des

entreprises sur Metz. Les potentialités d'une filière émergente comme la blockchain sont énormes et le besoin de blockchain pour sécuriser ses données peut toucher n'importe quelle activité et pas seulement la tech ou la banque! L'écosystème messin est incontournable sur le plan national, même si nous ne sommes pas Paris. À nous de rester dans le groupe de tête!

Quels types de formation allez-vous proposer? La Blockchain AkademIA proposera trois types de formation allant de deux à six mois portant sur le développement, sur le métier de consultant et sur la création d'entreprise. Chacun des trois thèmes sera décliné en deux sous-parties (la blockchain ou l'IA), pour créer en tout six offres différentes. L'essentiel des formations aura lieu en distanciel et quelques jours seront programmés en présentiel dans des locaux à Augny mis à disposition par Laurent Mayer. Pour les entreprises que nous accompagnerons, nous interviendrons essentiellement dans leurs locaux.

À qui s'adresse Blockchain AkademIA? Nous voulons changer la donne dans cet environnement en nous adressant de manière spécifique à quatre publics déterminants: les enfants, dans le cadre d'interventions périscolaires pour les sensibiliser aux usages préventifs; les écoles d'ingénieurs et les écoles de commerce,

JOURNÉE « BLOCKCHAIN IN METZ »

Prenez date! Au premier trimestre 2025, l'agence Inspire Metz organisera une journée autour de la Blockchain sur le territoire de l'Eurométropole de Metz avec les entreprises qui contribuent à son développement. Une manière de mesurer ses effets et ses potentialités d'avenir dans un écosystème résolument tourné vers le 4.0.



particulièrement férues d'innovation, avec la possibilité de créer ensemble un double diplôme dont nous assurerons la partie blockchain et intelligence artificielle; les personnes en reconversion avec des formations sur divers sujets blockchain majeurs dont une « Compliance – Fiscalité – Droit » parce que la législation est différente et évolue constamment; enfin, les entreprises qui auront inévitablement besoin d'accompagnement parce que face à la concurrence, elles voudront intégrer de la blockchain et de l'IA dans une nouvelle organisation.

Votre objectif c'est clairement d'ouvrir une école avec des formations diplômantes? C'est notre objectif à moyen terme. Dans un premier temps, nous allons nous concentrer sur l'écosystème de l'Eurométropole de Metz, sur les besoins de recrutement des entreprises pour justement répondre à ce besoin de formation. C'est la raison même de la création de Blockchain AkademIA. L'écosystème existe, nous connaissons les entreprises et nous connaissons leurs besoins. Aujourd'hui, c'est une centaine d'emplois qui manque et dans quelques années, ce sera plusieurs centaines! Quant aux entreprises qui ne sont pas encore dans l'écosystème, elles vont avoir besoin d'y entrer puisqu'il y a cette transition, un peu comme celle déjà vécue avec la digitalisation.

in blockchain-akademia nassim.boufermel@ blockchainakademia.fr 0616486693



*La Blockchain AkademlA réunit quatre associés: Nassim Boufermel, le directeur (70 % des parts), les associés de KryptoStone (12,5 % des parts), Cécile Henry, responsable compliance chez Meria (5 % des parts) et Sensei écosystème, plateforme de formation en ligne basée à Montpellier (12,5 % des parts).





ZOOM SUR...



Ces messins acteurs de la Blockchain

Si Metz est reconnue comme l'une des locomotives de la blockchain en France, c'est que des jeunes entreprises innovantes et inspirées ont créé pas moins de 90 emplois dédiés. Un premier pas significatif en rapport avec les ambitions de leurs dirigeants.



OWEN SIMONIN MERIA

Avec plus de 250 millions d'euros d'actifs gérés depuis sa création en 2017 et plus de 100 000 utilisateurs, Meria développe une plateforme d'investissement reposant sur les cryptomonnaies et la blockchain. L'entreprise, qui vient de finaliser la sortie de son application mobile, s'apprête à sortir un nouvel outil permettant d'accéder plus simplement à l'écosystème décentralisé. Owen Simonin est aussi cofondateur de Deskoin. associé d'Ilium et fondateur de la chaîne YouTube « Hasheur ». En 2024, Owen Simonin est rentré dans le classement des 100 personnalités de la « Finance de demain », dressé par l'Institut Choiseul.



LAURENT MAYER KRYPTOSTONE

La start-up propose à ses clients d'investir dans l'immobilier grâce à des cryptoactifs. Il s'agit pour les acheteurs d'effectuer leurs placements en achetant des jetons d'investissements (tokens) qui correspondent à des actions de la société propriétaire de l'immobilier créée par la start-up et qui, via la blockchain, garantissent des transactions sécurisées. Laurent Mayer veut construire l'immobilier de demain et faire de Metz la capitale de la blockchain, la technologie du web 3.0 utilisée dans les cryptomonnaies. Avec Gary Florimont, cofondateur de la start-up, ils sont à l'origine du projet Blockchain AkademIA.



JULIEN STURER DELMONICOS

Directeur général de la start-up messine Delmonicos fondée en 2021 (10 salariés) installée à Metz en raison de l'écosystème blockchain de la région. Delmonicos propose une solution logicielle visant à rendre interopérable les réseaux de recharge de véhicules électriques. La blockchain permet de simplifier l'accès aux bornes de recharge pour véhicules électriques ouvertes au public et d'éviter les frais de roaming* qui multiplient par deux voire trois le prix de la charge! Un frein à l'adoption des véhicules électriques que la start-up messine essaie de lever. La solution a déjà suscité l'intérêt de l'UEM qui agit en tant que partenaire de Delmonicos. La solution est disponible depuis octobre 2023 sur les bornes de la ville de Yutz (57).



JULIEN GOURLET ILIU/M

Fondateur et dirigeant d'Ilium (13 salariés, 20 ME de CA en 2021), son entreprise développe un pool de minage de cryptomonnaies. Il prépare un projet de développement aux États-Unis qui pourrait se concrétiser cette année mais, à l'instar de Meria qui souhaite étendre ses activités sur les territoires américains et asiatiques, Ilium souhaite conserver le siège de l'entreprise à Metz.



ARNAUD TONON BLACK TICKET

Cofondateur de la start-up Black Ticket en 2023 avec Dino Mattioni. Black Ticket, grâce à la technologie blockchain, propose des tickets dématérialisés sécurisés qui ouvrent de nouvelles perspectives d'engagement entre spectateurs et organisateurs.

^{*} Le roaming est une fonctionnalité permettant de téléphoner, d'envoyer des SMS et d'accéder à Internet lors via un autre opérateur que le sien.

2º ÉDITION DE SHOW INDUSTRIE

Rendez-vous vendredi 22 et samedi 23 novembre 2024 au parc des expositions de Metz pour une mise en lumière exceptionnelle de l'industrie du territoire et faire rayonner durablement les savoir-faire du Grand Est.

'événement de l'automne à ne pas manquer! Après une première édition en 2022 qui, sous l'impulsion de France Industrie Grand Est, Metz Événements et avec le soutien de grands partenaires* comme l'UIMM Lorraine et la Région Grand Est, avait rassemblé plus de 12000 visiteurs, le Show Industrie revient cette année pour faire découvrir les spécificités, les talents et les atouts du territoire. Un rendez-vous qui devrait une nouvelle fois susciter l'intérêt des industriels du Grand Est désireux de valoriser leur filière et celui du grand public en quête d'innovations remarquables. Une manière aussi de sensibiliser les plus jeunes et en particulier les étudiants qui s'interrogent sur leur vocation professionnelle, alors même que l'industrie en Grand Est reste un secteur d'envergure trop méconnu. Une industrie, véritable colonne vertébrale sociale et économique qui peut s'enorgueillir de répondre promptement aux questions d'avenir déterminantes pour le territoire et dont les parties prenantes cultivent une fierté partagée: fierté des équipes de France Industrie pour leurs métiers et leurs productions, fierté pour les emplois créés et pour le chemin parcouru.

AVENIR ET TRANSITION ÉNERGÉTIQUE

Bien plus qu'un Salon dont la vertu cardinale serait de faire briller toute une filière sur un tapis rouge, Show Industrie dans sa seconde édition, veut parler à tous et en premier lieu aux lycéens et aux étudiants, en leur donnant à voir la vitrine de l'industrie moderne, celle qui nourrit notre quotidien et construit l'avenir en proposant des perspectives d'emplois attractifs tout en assurant son rôle essentiel dans les transitions énergétique et économique de nos territoires. Être acteur économique du territoire implique une synergie avec toutes celles et tous ceux qui, à leur niveau, participent à la vie de l'industrie. Dans cet esprit, la centaine d'exposants professionnels ainsi que les 15000 visiteurs attendus



pourront échanger et découvrir, s'amuser et apprendre autour d'un programme composé de conférences, de rencontres avec des professionnels, d'animations pédagogiques, de sessions de job dating...

Tous les secteurs de l'industrie (l'énergie, le papier & le carton, le caoutchouc, le textile, le verre, le cristal, la chimie, la plasturgie, la métallurgie, le médicament, l'agroalimentaire et l'ameublement) seront représentés et pour souligner la nécessité d'intégrer tous les nouveaux moyens de communication efficients à la mesure de l'industrie 4.0, des influenceurs seront également présents pour rencontrer les visiteurs en quête de sensations fortes et de propositions attractives.

*L'agence Inspire Metz qui accompagne les entreprises métropolitaines dans leur parcours de transformation sera présente au Show Industrie sur l'espace de l'Eurométropole de Metz le 22 novembre à 17 h. Plus d'infos sur www.investinmetz.com

Près de 12 000 industries en 2022 Sources: acoss 2022, OPCO2i 2022, enquête BMO de France Travail 2024.

AVENUE DE THIONVILLE: une restructuration attendue

Artère essentielle et particulièrement passante de l'eurométropole, l'avenue de Thionville qui s'étend de Metz-Nord à Woippy, n'en finit pas de se réinventer au fil d'aménagements qui visent à améliorer la vie de la population en configurant des équipements publics, des logements, des transports, des entreprises à la mesure des enjeux de société.



LES EMBLÉMATIQUES HALLES SOLLAC

En réinvestissant les structures industrielles existantes, il s'agira aussi de valoriser et inscrire durablement des friches dans l'identité paysagère. Inévitablement, ce chantier de reconversion impactera positivement la vie des habitants des quartiers qui jouxtent l'avenue de Thionville avec : les transports et notamment les deux lignes du Met' (ligne METTIS A et ligne C16), les gares de Woippy et de Metz-Nord qui offrent des liaisons ferroviaires vers le Luxembourg, et vers Metz, l'habitat avec les programmes de rénovation des logements sociaux et ceux, immobiliers de Nexity et Bouygues. Des programmes qui vont permettre une plus grande mixité sociale. Il faut dire que l'avenue de Thionville est l'endroit le plus passant pour aller vers Metz depuis le nord sans emprunter l'autoroute. Un axe qui voit passer 16 000 véhicules par jour et 2 800 piétons par semaine (chiffres My Traffic). La présence forte des métiers de l'automobile (concessionnaires, locations,

ateliers de réparation et magasins de pièces détachées), l'offre diversifiée de restaurants (La tour de Léandre), de commerces alimentaires (Thiriet, Lidl, Super Cash, Coop Éthique) et le rayonnement d'entreprises comme COMetz qui emploie près de 500 personnes justifient cet afflux permanent. Mais sans doute qu'il faut aussi considérer les effets de l'embellissement en cours avec une harmonisation architecturale et des réhabilita-

tions des quartiers environnants. En plus, une partie de l'avenue de Thionville fait partie du Nouveau programme de renouvellement urbain (NPNRU). Résultat, l'attractivité est indéniablement au rendez-vous avec plus de

L'avenue de Thionville est l'endroit le plus passant pour aller vers Metz depuis le nord sans emprunter l'autoroute.

200 entreprises installées sur cette avenue et 7000 habitants directement concernés par une proximité







Les entreprises au filet

ui succédera au messin Ugo Humbert? Le Moselle Open, tournoi de tennis masculin ATP 250, qui a fêté son 20° anniversaire en 2023 est indéniablement un événement international à la mesure de l'attractivité du territoire de l'Eurométropole de Metz. L'endroit consacré B to B où, durant la semaine du 2 au 9 novembre 2024, les partenaires institutionnels du tournoi comme le Département de la Moselle, l'Eurométropole de Metz ou l'agence Inspire Metz valorisent leurs activités dédiées, où les acteurs économiques du territoire sont présents et peuvent se retrouver pour prendre contact, aborder des sujets conjoncturels et même faire des affaires. Le cadre de la compétition sur le court est alors une formidable enceinte qui justifie l'esprit de concurrence où les résultats se mesurent à l'effort consenti. Résultat, depuis 2003, le Moselle Open poursuit son chemin avec une progression continue en matière d'organisation, de fréquentation et de réputation en s'appuyant

sur ses liens privilégiés avec tout un département, une ville et plus largement une région, tout en faisant valoir des innovations constantes en termes d'équipement et de plateau sportif avec le soutien

indéfectible du monde économique de la Grande Région, des fidèles partenaires et des nombreux prestataires du territoire. Enfin, le Moselle Open est aussi la manifestation d'un engagement constant d'écoresponsabilité (RSE): recyclage de

plastique en œuvre monumentale, aide à la mobilité, technologie pour non-voyants et malentendants... Des actions justes et solidaires qui en font un tournoi bien dans son époque.





C'est indéniablement l'un des films les plus attendus en 2025! Jouer avec le feu qui devait initialement être intitulé « À la hauteur » sortira le 22 janvier prochain. Le long-métrage de Delphine et Muriel Coulin, librement adapté du roman Ce qu'il faut de nuit de Laurent Petitmangin, a été tourné en juin 2023 dans l'Eurométropole de Metz et ses environs (notamment au stade Saint-Symphorien le soir de la montée en Ligue 1). Le film raconte l'histoire d'un père confronté à la dérive idéologique de l'un de ses fils vers les idées de l'extrême droite virulente. Un père incarné par Vincent Lindon qui a remporté le prix d'interprétation masculine au 81e Festival de Venise. Jouer avec le feu a été accompagné par le Bureau d'accueil des tournages du Bureau des images, et soutenu par la Région Grand Est ainsi que l'Eurométropole de Metz via Inspire Metz dans le cadre du réseau Plato.

MANULOC poursuit son développement

ngagé dans une stratégie de diversification dans les équipements de décarbonation, le groupe messin Manuloc (1 100 salariés et 430 millions d'euros de CA) a racheté l'entreprise Axialease. Le spécialiste dans la location de matériel de manutention (chariots électriques, gerbeurs, transpalettes...)

s'offre ainsi les compétences en solutions de financement d'Axialease, spécialiste français du leasing informatique, médical et des biens d'équipement professionnels qui réalise 80 M€ de CA auprès des PME et ETI. En rachetant une société de dimension européenne, le groupe présidé par Catherine Barthélemy, qui peut faire valoir son expertise en solutions de mobilité électrique et dans la sélection de fournisseurs, devrait voir son chiffre d'affaires augmenter de 25 %. Une importante opération de croissance externe qui permet à Manuloc d'élargir son métier de location opérationnelle à la location financière d'actifs.



COLAS DÉMÉNAGE

Après plus de 20 ans passés à Marly, l'établissement Colas de l'Eurométropole de Metz déménage à Woippy. Un déménagement en rapport avec son développement. En effet, le nombre de collaborateurs ayant plus que doublé, passant de 80 à 180, Colas a fait le choix d'investir 3,5 millions d'euros pour offrir à ses clients et à ses équipes un environnement de travail optimisé et moderne, favorisant le bien-être et la qualité de vie au travail. D'une superficie de 660 m² de bureaux et de 500 m² d'ateliers, les nouveaux locaux permettront de regrouper les forces du groupe sur le territoire messin et de bénéficier d'une proximité stratégique avec les grands axes routiers.



et pas de vague à l'âme!

aves fête ses 10 ans! Ouvert depuis le 31 octobre 2014, le centre commercial imaginé par l'architecte italien Gianni Ranaulo avec sa toiture en forme de vague et son habillage d'Inox s'est indéniablement installé dans la vie des métropolitains. Avec plus de 5 millions de visiteurs chaque année, 45 boutiques et 14 restaurants, Waves Actisud s'inscrit comme le manifeste d'une nouvelle manière d'envisager le shopping avec une offre alliant loisirs, aménagements paysagers et animations. Comme le soulignait en 2014 Philippe Journo, président de la Compagnie de Phalsbourg, qui a initié le projet de 100 M€ d'investissement, « Pour notre groupe, il s'agit de créer des lieux uniques dotés de vraies personnalités qui ne soient pas seulement des temples dédiés à la consommation. Véritable lieu de vie et d'échanges, Waves Actisud résume à lui seul l'intégralité de la vision novatrice

des ensembles commerciaux que nous portons ». Dix ans plus tard, le geste architectural est intact et le centre commercial marque de son empreinte un territoire propice aux expériences constructives et durables. D'autant que l'esprit de convivialité se déploie durablement sur les 61 000 m2 (sur une aire de 17 hectares) avec des aménagements de loisirs réguliers (promenade « écrin » enveloppant un lac situé au cœur d'espaces verts, navettes électriques, lounge VIP, jeux d'eaux...) et le renouvellement des enseignes qui, à l'instar d'Alinéa et Starbucks prochaines arrivantes, sont soucieuses de leur visibilité exceptionnelle. Pour célébrer ses 10 ans, Waves organise du 19 octobre au 2 novembre, des animations autour de l'univers des pirates. Quoi de plus normal pour ce centre commercial conquérant, vaisseau amiral et figure de proue de la zone d'activité Actisud à Moulins-lès-Metz!

LE NOUVEAU CRÉDIT DE JARED

Soutenue par la start-up studio Lumena, la start-up Jared a récemment réussi une levée de fonds d'un million d'euros auprès de business angels, de Bpifrance et de banquiers. La fintech messine développe un assistant d'aide à la gestion des finances personnelles accessible à tous en s'appuyant sur l'intelligence artificielle. L'entreprise ultra-innovante dont la spécificité est d'agir en B to C et non en B to B va donc pouvoir constituer une équipe de bêta-testeurs pour expérimenter sa solution, recruter de nouveaux profils ou encore renforcer la technologie. À noter que dans sa version finale, Jared s'adressera aussi au marché B to B en faisant matcher des utilisateurs qui auraient manifesté leur besoin de conseils pour des placements et autres, avec des professionnels spécialisés.

L'AVENTURE AMÉRICAINE DE 45-8 ENERGY

Deux ans après leur alliance, le messin 45-8 Energy et le britannique H2Au ont annoncé lancer deux projets aux États-Unis afin d'accélérer le développement de la filière américaine de l'hydrogène naturel et de l'hélium. Ce partenariat combine les expertises respectives des deux sociétés pour mieux appréhender le système hydrogène et hélium du territoire et confirmer le potentiel de découverte d'accumulations commerciales de ces gaz dans le sous-sol de la zone. Dans la perspective d'une levée de fonds, les deux entreprises misent sur deux projets: Humboldt et Favette. Le premier cible des prospects clés le long de la crête du Nemaha, au Kansas. Les terrains sécurisés par l'Alliance sont stratégiquement situés sur des zones où la faille « Humboldt » pourrait permettre une production efficace d'hydrogène et d'hélium. Le second est un nouveau site prometteur pour l'exploration et la production d'hydrogène naturel, établi à la suite d'une étude géologique approfondie de l'Alliance. Les deux projets seront opérés par H2Au, avec une participation de 45-8 Energy à hauteur de 40 % pour le projet Humboldt et de 30 % pour le projet Fayette. « Grâce au couplage de nos technologies propriétaires, de nos bases de données respectives et de nos équipes expérimentées, je suis convaincu que l'Alliance est particulièrement bien préparée pour un essor rapide et décisif aux États-Unis. Les projets parleront d'euxmêmes », a expliqué Nicolas Pelissier, l'un des co-fondateurs de 45-8 Energy, dans un communiqué de presse.

La MIEEU se situe au 1er étage du bâtiment Telis, sur la zone de Metz Technopôle, 1 rue Marconi à Metz.





C'EST MIEEU, C'EST CAP!

En quelques mois, l'Eurométropole de Metz s'est dotée de deux espaces dédiés devenus incontournables: la Maison de l'Innovation, de l'Entrepreneuriat, des Écoles et de l'Université (MIEEU) et la nouvelle maison des étudiants, de la jeunesse et des associations baptisée « Le cap ». L'union sacrée de compétences complémentaires au service de l'esprit d'entreprise et de la vie étudiante.

DE MIEUX EN MIEEU...

Étudiant, porteur de projet ou entrepreneur, ce lieu est indéniablement pour vous! La Maison de l'Innovation, de l'Entrepreneuriat, des Écoles et de l'Université (MIEEU) est un espace dédié à l'innovation, à la créativité et au développement entrepreneurial. Gérée par la SAEML Metz Techno'pôles et située au 1er étage du bâtiment Telis, sur la zone de Metz Technopôle (1 rue Marconi à Metz), dans un cadre propice aux échanges d'idées, la MIEEU a vocation à accueillir l'ensemble des acteurs qui permettront l'émergence de nouveaux projets, en proposant un suivi spécifique des besoins des entrepreneurs et un accompagnement sur mesure. Sur une superficie de 1400 m², la MIEEU dispose de salles de réunion, d'espaces de coworking, de bureaux privatifs et d'une

salle de conférences. Des atouts qui font d'elle, un lieu de rendez-vous capital pour tous ceux qui souhaitent s'engager dans l'aventure de l'entrepreneuriat. La MIEEU accueille déjà de nombreux acteurs locaux du conseil et du financement (The pool, French Tech EST, Alexis Grand Est, Réseau Initiative Metz, Réseau Entreprendre Lorraine, Village by CA...) et ceux du Pôle entrepreneuriat étudiant de Lorraine(Peel).

... ET TOUJOURS CAP

La nouvelle maison des étudiants, de la jeunesse et des associations, baptisée « Le Cap », idéalement située en cœur de ville, au n°1 avenue Robert Schuman à Metz, est déjà le repère convivial de nombreux jeunes métropolitains qui s'y retrouvent pour s'informer, étudier ou encore entreprendre et innover! Créé à l'initiative de la Ville de Metz et de l'Eurométropole de Metz, ce nouvel équipement de 700 m², peut accueillir jusqu'à 140 personnes dans plusieurs espaces: une salle de projection, une cafétéria, un studio radio ou encore des espaces de travail collaboratifs. Par ailleurs, le Cap s'inscrit aussi comme un lieu de vie, d'échanges et de rencontres pour les différents publics jeunes et les associations du territoire en s'appuyant sur une programmation riche et diversifiée tout au long de l'année (rencontres, évènements, animations, ateliers, permanences d'associations, etc.). La réhabilitation du lieu a bénéficié d'un investissement de 975 000 € réalisé par la Ville de Metz et l'achat du mobilier a été pris en charge à hauteur de 80 % par l'Eurométropole de Metz.

« Le Cap », idéalement situé, au nº1 avenue Robert Schuman, est déjà le repère de nombreux jeunes.









L'université est-elle À LA MESURE DES ENJEUX INDUSTRIELS?

À l'occasion de la rentrée universitaire et à trois semaines du Salon Show Industrie (lire page 10), rencontre avec deux femmes d'influence: Hélène Boulanger, présidente de l'Université de Lorraine et Nathalie Vaxelaire, présidente de l'Union des industries et métiers de la métallurgie Lorraine (UIMM) à propos des liens de proximité entre l'université et l'industrie.

Jeem: Nous sommes sur un territoire qualifié par Franck Leroy, président de la Région Grand Est, de « terre d'industrie »: à ce titre de quelle nature voyezvous les relations entre l'université et l'industrie?

Nathalie Vaxelaire: Pour mémoire, la région Grand Est est une terre d'industrie avec 8800 entreprises et près de 260000 salariés directs. L'industrie est la colonne vertébrale économique et sociale des territoires. Et la souveraineté de notre pays ne peut s'exprimer sans une industrie forte, la crise sanitaire nous l'a fait clairement comprendre. Et notre industrie est forte grâce aux compétences mais aussi au talent des femmes et des hommes qui y travaillent au quotidien. Une

carrière professionnelle, ce sont des séquences en entreprise et ce sont aussi des séquences de formation pour acquérir de nouvelles compétences qui vont nous permettre de relever les défis des nouvelles technologies ou encore l'IA par exemple. Et c'est là que tout l'enjeu des relations de confiance et de proximité se joue avec l'Université de Lorraine : comment interagissons-nous pour ajuster et construire les parcours de formation? Comment facilite-t-on les passerelles entre les industriels et les chercheurs?

Hélène Boulanger: Aujourd'hui, il y a 25 000 universités dans le monde et l'Université de Lorraine est dans le top 1%, ce qui est significatif pour un territoire comme le nôtre, •••



••• notamment très ancré dans le champ de l'industrie avec bien évidemment l'ingénierie minière, les questions d'énergie, les matériaux et le numérique. Cela est donc tout à fait naturel de développer des coopérations étroites avec les industries. C'est un marqueur fort de l'université, dont le développement a accompagné dans l'histoire celui de l'industrie. Cela signifie aussi se nourrir mutuellement. Nous nourrissons l'industrie et l'industrie nous nourrit en retour. Je rappelle souvent qu'un quart des heures d'enseignement à l'université sont assurées par des professionnels extérieurs, notamment par des personnels de nos partenaires industriels. Donc vous imaginez: si nous enlevons ces coopérations, nous avons un quart de notre activité de formation qui tombe à l'eau!

Dans trois semaines se déroulera la 2° édition du Show Industrie ouverte au grand public: inciteriez-vous les étudiants de l'Eurométropole de Metz à s'y rendre?

HB: C'est absolument et définitivement oui! L'Université de Lorraine communiquera pour encourager ses étudiants et ses étudiantes à se rendre au Show Industrie. À mon sens, les métiers de l'industrie sont souvent mal connus au travers de représentations qui sont souvent très anciennes. C'est donc une excellente occasion pour favoriser la rencontre entre de jeunes talents et des entreprises, des industriels, pour arriver à rapprocher ces univers et déconstruire des représentations souvent complètement datées du monde de l'industrie.

NV: Absolument! L'industrie de nos territoires fait son show en novembre prochain. Et c'est une formidable occasion

BIO EXPRESS (NATHALIE VAXELAIRE

- Sa carrière dans l'industrie débute en 1994 dans une entreprise de dimension internationale, la société Trane. En 2011, elle prend la présidence de Compagnie Ingersoll Rand SAS et de Société Trane SAS
- Présidente de l'UIMM Lorraine
- Membre du Bureau et présidente du Comité Statutaire de l'UIMM nationale
- Vice-présidente Industrie à la CCI des Vosges
- Membre du conseil d'administration du MEDEF Vosges

« Sans cesse, l'industrie innove et gagne en réactivité et en performance »

NATHALIE VAXELAIRE

d'être curieux et de venir à la rencontre de femmes et d'hommes passionnants et passionnés. D'oser aussi changer sa vision sur l'industrie d'aujourd'hui et de se laisser penser qu'une orientation dans des carrières scientifiques et techniques, c'est fait pour soi. De se dire qu'on a envie d'être acteur de la transition énergétique et environnementale de notre société en contribuant à rêver, à développer, à fabriquer les solutions techniques qui nous permettent déjà et nous permettront encore davantage demain à relever ce défi majeur pour nous tous. Je lance une sincère invitation aux jeunes, aux familles, aux prescripteurs de l'orientation de l'eurométropole de pousser la porte de Show Industrie, de venir à notre rencontre et qui sait... leurs yeux se mettront certainement à pétiller.

La question du recrutement est sensible et beaucoup d'entreprises industrielles peinent à trouver le personnel adapté à leur activité. Comment, selon vous, rendre certaines filières plus attractives?

NV: Les tensions de recrutement sont un quotidien dans tous les pans de l'économie, pas seulement dans l'industrie. La réalité et la perception de cette réalité sont deux choses très différentes. L'industrie a peut-être manqué de communication, j'en conviens: nous sommes d'abord et avant tout des ingénieurs, des techniciens, des gestionnaires et pas suffisamment des communicants. Nous l'avons compris et tant l'UIMM Lorraine que les industriels de la branche, œuvrons pour faire connaître l'industrie telle qu'elle est aujourd'hui: faire visiter nos entreprises, provoquer des rencontres avec des femmes et des hommes ingénieur(e)s, technicien(ne)s, opérateur(trice)s pour qu'elles et ils parlent de leur métier. Et puis, ce qui me semble essentiel, c'est d'expliquer le sens de ces métiers, à quoi contribuent les fabrications, les innovations, les productions de nos industries. Je l'ai exprimé tout à l'heure : c'est l'industrie qui innove et développe les solutions technologiques à la transition énergétique et environnementale de notre société. N'est-ce pas un beau challenge?

HB: La communication est au cœur de ce sujet! Nous avons des capacités de formation disponibles sur les filières industrielles qui offrent de nombreux débouchés et qui ne sont pas remplies: en maintenance, génie mécanique, génie électrique, génie industriel, pour ne citer que ceux-ci... Attirer les étudiants vers ces filières est un travail auquel tout le monde doit s'atteler parce que cela correspond non seulement aux besoins de la nation de manière générale, mais aussi à des perspectives de carrière pour les jeunes qui sont très intéressantes mais souvent mal connues. Travailler en termes de communication, c'est effectivement mieux mettre en visibilité l'industrie aujourd'hui. Il faut donner à voir ces carrières dans les médias, par exemple au travers

« L'université nourrit l'industrie et l'industrie nous nourrit en retour »

HÉLÈNE BOULANGER

de personnalités modèles. Il faut renforcer dans les médias la présence de femmes et d'hommes de l'industrie et les valoriser comme c'est déjà le cas pour d'autres personnes qui s'illustrent dans la politique, la chanson, la musique ou le sport! Nous devons les faire exister autrement, en créant des personnages qui peuvent servir de référence tout en faisant rêver. Si j'étais totalement disruptive, je dirais qu'il faudrait créer une série télé!

En matière de formations, certains cursus peuvent-ils être améliorés pour mieux répondre aux enjeux de l'industrie de demain avec notamment l'arrivée de l'IA?

NV: La vie elle-même n'est que transformation et évolution. L'industrie aussi. Elle s'adapte, s'améliore, se remet en question, se transforme. Sans cesse, l'industrie innove et gagne en réactivité et en performance. Et oui, il est parfois compliqué de faire coïncider le timing des nouveaux besoins en compétences avec le timing de la construction des programmes des diplômes de l'Université. C'est pour cela qu'il est vraiment essentiel que nous poursuivions nos travaux ensemble, les industriels et les universitaires, pour partager le plus en amont possible les transformations annoncées. La collaboration également avec notre Pôle formation UIMM Lorraine est une véritable chance collective pour gagner en agilité dans l'adaptation rapide des contenus de formation. Nous avons la capacité à lancer des modules très spécifiques, même pour de petites sections, pour répondre aux enjeux de compétences des industriels.

HB: À l'université, nous sommes aussi dans une démarche d'amélioration continue, suivie de près par des instances d'évaluation au moins de niveau national. Il existe, au travers de nos partenariats avec les entreprises, des échanges très réguliers sur ces questions. Nous réfléchissons bien évidemment en termes de prospective pour nous projeter dans un futur qui n'est pas immédiat, ce qui est toujours un exercice délicat. Parfois on peut se tromper: on imagine que telle profession ou telle compétence vont être indispensables dans 5 ans et puis finalement elles ne le sont pas. C'est la raison pour laquelle au sein de chaque formation, nous avons des conseils appelés « conseils de perfectionnement » qui nous permettent de travailler avec les professionnels du secteur et d'essayer d'ajuster le mieux possible et en permanence, en fonction des besoins des entreprises et de la société en général. Nous préparons de cette manière l'évolution globale et massive de notre offre de formation tous les 5 ans et nous réalisons chaque année des adaptations au fil de l'eau pour être au plus proche des besoins. Mais l'objectif peutêtre le plus important est aussi de préparer les étudiants à se former tout au long de leur vie professionnelle: il faut aussi les équiper pour qu'ils puissent faire évoluer leurs compétences professionnelles tout au long de leur carrière.



Les métiers de l'industrie sont également au cœur des objectifs de mixité: à l'aune de vos expériences respectives, observez-vous une nouvelle expression de la parité?

NV: Les femmes sont déjà présentes dans les métiers techniques dans nos industries, on ne le sait pas suffisamment. Alors oui, nous avons des marges de progression et nous y travaillons. Nous vous en parlerons sur Show Industrie. J'invite les jeunes filles et les jeunes femmes à oser s'engager dans des carrières scientifiques et techniques, de leur montrer que les entreprises industrielles sont des lieux d'épanouissement, d'ascenseur social et de travail ayant du sens où les femmes ont déjà toute leur place... et qu'il en reste de la place!

HB: La question de la confiance en soi est effectivement essentielle. Nous devons peut-être nous-même commencer par expliquer à nos collègues féminines, pour les rassurer, que c'est normal qu'elles aient peur de s'affirmer dans des univers parfois encore très majoritairement masculins. Dans ces contextes, c'est normal et tout à fait compréhensible de douter de nous-mêmes. Pour moi la vraie question pour les femmes est: comment nous pouvons transformer ce doute en une force pour changer le monde et cela, c'est à la portée de toutes les femmes.

BIO EXPRESS (HÉLÈNE BOULANGER

- Maîtresse de conférences en sciences de l'information et de la communication à l'Université de Lorraine, membre de l'équipe Praxis du Centre de recherche sur les médiations - Crem
- Directrice du Collégium Sciences Humaines et Sociales de l'Université de Lorraine de 2012 à 2017
- Présidente Université de Lorraine
- Présidente de l'Université de la Grande Région
- Présidente de la Commission Consultative Nationale des IUT
- Membre du conseil d'administration de France Universités, vice-présidente du Conseil de la Formation, Vie étudiante et Insertion professionnelle de France Universités

LE WTC METZ-SAARBRÜCKEN

fête ses 35 ans

Les 5 et 6 décembre prochains, le WTC Metz-Saarbrücken proposera deux rendez-vous rétrospectifs et festifs qui souligneront la volonté partagée des deux partenaires historiques à doter leur territoire d'un instrument de politique économique transfrontalière efficace au service des entreprises locales.

750 000

membres
dans plus de
91 pays

ans, l'âge de raison! Le 5 décembre prochain, le WTC Metz-Saarbrücken fêtera avec ses adhérents, ses partenaires et avec le soutien de ses membres-fondateurs, la Ville de Metz, l'Eurométropole de Metz, l'Agence Inspire Metz et la Ville de Sarrebruck, un anniversaire qui en dit long sur sa vocation durable d'accompagnement des entreprises dans leur développement et leur stratégie commerciale. Il aura fallu la mise en place d'une alliance de circonstance et de bon sens quand, en 1989, Jean-Marie Rausch, maire de Metz et son homologue

« L'Humain au cœur des échanges transfrontaliers et internationaux » allemand, Hans-Jürgen Koebnick (successeur d'Oskar Lafontaine), ont vite saisi l'avantage à disposer d'un instrument commun de politique économique transfrontalière. En effet, cette alliance d'adhésion à une marque internationale correspondait aux demandes respectives

des deux villes qui pour des raisons de proximité (50 km les séparent) ne pouvaient prétendre, chacune à son avantage, à l'obtention d'une licence WTC. Résultat, Metz et Sarrebruck s'associèrent pour mettre en place un outil commun et performant dans le cadre du WTC Metz-Saarbrücken. Au moment même où la construction européenne se développait à l'aune de la relation privilégiée de François Mitterrand et Helmut Kohl. Une époque qui correspondait aussi à la mise

face à des nécessités structurelles. L'Allemagne vivait les prémices d'une réunification qui engageait de nouveaux défis et Jean-Marie Rausch, visionnaire, avait la volonté de désenclaver Metz, en lui redonnant une visibilité entamée par les crises sidérurgiques qui frappait la Moselle et plus largement la Lorraine. Dans cet esprit, également en 1989, l'édile messin initiera la création du Technopôle qui, à la façon des modèles américains de référence, permettait de regrouper sur un même périmètre des entreprises dédiées aux nouvelles technologies et des établissements universitaires qui, à l'instar de CentraleSupélec et plus tard Georgia Tech, allaient durablement modifier l'écosystème métropolitain avec un pôle innovant, véritable tremplin d'attractivité pour le territoire. L'adhésion au WTC est donc, pour Metz et Saarbrücken, un acte fondateur nourri constamment des actions des femmes et des hommes de bonne volonté qui contribuèrent et contribuent à son développement avec une offre de gamme de services sur mesure qui s'appuie sur une forte connaissance du marché local, un vaste portefeuille d'entreprises et sur la force d'un réseau mondial. Par conséquent, ces 35 ans seront donc placés sous le signe de « L'Humain au cœur des échanges transfrontaliers ». Parce que, comme le rappelle Laurent Buonvino, président du WTC Metz-Saarbrücken, « Le rapprochement des territoires pour faire des affaires, c'est d'abord le rapprochement des personnes qui font que le WTC fonctionne. Pour cette raison, nous souhaitons rassembler des acteurs divers de la Grande région transfrontalière, inscrits dans une démarche européenne et internationale, pour promouvoir les atouts académiques, économiques et d'innovation de notre espace métropolitain. Il s'agira aussi, parce que nous sommes forts d'une culture de réseau et de formation, d'entretenir les collaborations et coopérations et d'en identifier de nouvelles. Notre objectif est aussi de mettre en lumière l'action du WTC Metz-Saarbrücken comme outil de rayonnement international au service des entreprises et des territoires transfrontaliers ».

en place de projets d'ouverture ambitieux et concrets



Inscriptions et programme des 35 ans du WTC Metz-Saarbrücken: wtc-ms.com

FENSCH VOYAGES réinvente le concept de l'agence

Idéalement située à Metz, la nouvelle agence de Fensch Voyages fait valoir une visibilité originale dans un espace dédié aux prestations « sur mesure » agrémenté d'un concept store qui invite à voyager au plus près de ses envies. Un voyage avant le voyage.



epuis le 2 septembre, la société Fensch Voyages, déjà présente dans six villes de Lorraine (Hayange, Yutz, Villerupt, Creutzwald, Mont-Saint-Martin et Talange), a ouvert une agence « unique en son genre » à Metz, en face du Centre Pompidou-Metz et du centre commercial Muse (à la place de l'ancienne banque CIC). Plus qu'une agence dédiée aux voyages et aux destinations les plus courues, Fensch voyages propose un véritable concept store autour des envies de voyage et de tous ces produits relatifs ou dérivés du voyage (bagages, guides touristiques, serviettes de plage, crème solaire, éventail, objets de décoration...). Tout est pensé pour faire de votre passage chez Fensch voyages une expérience unique. Sur les murs, pas de couchers de soleils irrésistibles, pas de messages injonctifs pour profiter d'une promotion, place à vous, à votre voyage, celui que vous avez précisément en tête ou celui que vous aimeriez bien faire et qui mériterait des informations à la mesure de vos attentes. Dans un décor où le béton tutoie élégamment le bois, le visiteur est d'abord attiré par « le comptoir du voyageur ». L'endroit consacre une certaine idée du voyage. À proximité, un petit salon qui permet, autour d'un thé ou d'un café, d'envisager une conversation fructueuse sur les destinations qui vous ont marqué ou celles qui vous font

de l'œil. Avec l'une des trois personnes de l'agence qui, mission « retail » oblige, sont aussi des amoureux du voyage. Quelques bureaux plus loin rappellent la nécessité du dispositif numérique pour construire votre voyage. Caroline Maisonneuve, responsable du réseau dont le rôle a été moteur dans l'installation de l'agence de Metz, veille à ce que le moindre détail soit en conformité avec les objectifs de Fensch Voyages qui, l'an prochain, fêtera ses 40 ans. Ce réseau indépendant dont le chiffre d'affaires atteignait les 20 millions d'euros en 2023 fait partie du réseau Selectour, l'un des plus grands réseaux d'agences indépendantes en France. Ses actionnaires sont à 90 % issus du réseau luxembourgeois TGL (Travel Group Luxembourg) né de la fusion des entreprises Emile Weber et SLG. Ces experts du voyage axés sur l'innovation intègrent systématiquement à leurs prestations les exigences en constante évolution de la numérisation, tout en plaçant toujours les clients au centre de leurs offres. « C'est l'esprit de notre agence de Metz où, en plus de modifier l'image de l'agence traditionnelle, il est d'abord question de proposer du sur-mesure, sans pour autant négliger la formule du forfait voyage. Le sur-mesure est une vraie valeur ajoutée pour le client. Notre travail consiste à lui proposer les offres au plus près du voyage de ses rêves. »

Objectif Metz

Avant les Caraïbes ou l'océan Indien, il vous faudra passer par Metz! Fensch Voyages veut désormais conforter son image en s'appuyant sur la force d'attractivité de Metz. « Trouver des locaux n'a pas été facile, d'autant que le centre-ville regorge d'agences de voyage. Nous nous sommes vite orientés sur le quartier de l'amphithéâtre, un quartier moderne avec un certain nombre d'activités économiques et culturelles. Notre nouvelle agence, de par sa superficie, nous a obligés à miser sur bien plus qu'un point de vente. Nous disposons d'un point de départ idéal pour créer des voyages exceptionnels. De quoi faire de Metz, l'agence numéro 1 de notre réseau.»

Fensch Voyages Metz 1 rue des Messageries 57000 Metz fensch-selectour.com



Moi, Quentin Enclos

Chronique d'un jeune entrepreneur

ÉPISODE 1

J'ai 31 ans et je suis forgeron. Tout jeune, inspiré par mon beaupère, j'ai passé un CAP de menuisier en siège mais je me suis vite aperçu que cela ne collait pas! J'aimais travailler de mes mains mais comme les pièces se cassaient facilement, je me suis défilé jusqu'à ce que le métal entre dans ma vie. De brevets professionnels en formations spécialisées, je me suis forgé mon propre parcours. J'ai surtout fait deux formations préparatoires pour monter mon entreprise, chez Jean-Louis Hurlin, maître forgeron au Ban-Saint-Martin: l'une de concepteur-créateur pour devenir artisan, l'autre en rapport avec le « Dispositif de transmission des savoir-faire rares et d'excellence ». Mon apprentissage avec ce sculpteur forgeron qui fabrique des pièces artistiques en damas a été décisif. Au Japon, ils utilisent cette méthodologie pour fabriquer des ciseaux à bois, des marteaux. Passer chez Jean-Louis m'a permis de m'ouvrir à un autre champ des possibles. Je suis convaincu qu'avec la matière, il faut avoir un lien qui nous correspond.

Depuis que je suis gamin, je veux être forgeron. Il y a eu toutes ces figures héroïques de mon enfance, ces types en bleu qui pouvaient travailler 70 heures par semaine! Je m'imprégnais de leur travail manuel et physique avec la matière qu'il faut maîtriser au risque de se blesser. C'est vraiment

l'amour d'un mode de vie! Et puis il y avait aussi mon goût pour la « Dark fantasy », ces livres sombres m'ont clairement amené à la philosophie de l'objet, préalable de chacune de mes tâches de forgeron. Pour moi il faut créer pour être! Je suis comme un explorateur, j'ai besoin de frapper la matière, besoin d'aller vraiment plus loin et de pousser mes limites vers des territoires exaltants et vertigineux. On revendique son humanité quand on crée et c'est pour cela que je souscris tellement au fonctionnement de Bliiida qui aide les jeunes créateurs.

Je suis à Bliida depuis cette année. J'ai étudié les possibilités qui s'offraient à moi et c'est beaucoup plus viable d'aller à Bliiida que de se lancer avec un prêt de 50 000 € pour un endroit où je n'étais même pas sûr de pouvoir faire du bruit! J'ai donc pris un rendez-vous avec Jean-Pierre Burger, le directeur de Bliiida, qui m'a vite proposé de monter un atelier de métallerie. Le temps de la création de l'atelier, je n'ai rien à payer, avant de régler un petit loyer de 100 € qui augmentera progressivement. Cet été, nous avons aménagé l'atelier de 200 m² et d'autres artisans vont me rejoindre: des taillandiers, des ferronniers... Chacun aura son espace de 25 m² et chacun utilisera les outils sur un principe de mutualisation. Les outils appartiennent à Bliiida et chacun paye son accès aux outils. C'est un formidable coup de pouce que de disposer d'un matériel professionnel adapté pour faciliter le démarrage de son activité.

Pour l'instant, l'essentiel de mon temps a consisté à mettre en place la métallerie dont la forge. Bliiida me commande des machines et des outils, ce qui me permet de mieux vivre. Le temps qui me reste, je commence à organiser mon auto-entreprise avec quelques commandes, la vente de quelques outils et pièces design sur le marketplace comme ETSY. Et surtout, je m'attèle au volet transmission de mon Business plan avec la mise en place de stages payants. Des formations et des initiations autour de l'outillage mais aussi de la coutellerie à laquelle s'ajoute une partie historique concernant la méthodologie ancienne, notamment pour les médiévalistes. Une vingtaine de personnes sont demandeuses. Il me faut aussi être compétitif sur Internet et sur les marchés, ce qui me permettra de remplacer les prestations de service qui me rapportent 400 euros par mois (une demi-journée par semaine pour un

fonds de commerce qui me permet de survivre). Pour se faire connaître, le marketing étant essentiel, je compte casser mon CPF* pour me former à la création d'un site web qui me ressemble. Ce n'est pas tous les jours facile mais je sais que cela ne va pas durer. Comme dit Mike Horn, « *Chacun de nous, dans sa vie, a sa propre montagne à gravir* ».

Retrouvez « Moi, Quentin Enclos » - Épisode 2 - le 27 février 2025 dans votre JEEM n° 18

*Compte personnel de formation.



NOËL À METZ, marché merveilleux

Élu pour l'année 2024 troisième plus beau marché de Noël d'Europe lors du concours « European Best Chistmas Markets », et 1^{er} marché de Noël d'Europe dans la catégorie « Famille », le Marché de Noël à Metz, vous permettra, du 22 novembre au 30 décembre, de passer un moment inoubliable. Passage en revue des principales festivités.

Place de la République: Autour du Sapin. Autour de l'arbre de Noël se nichent les petits chalets de bois, un manège sapin pour les enfants, la pyramide de Noël et le grand chalet Qualité Mosl où les producteurs labellisés vous présentent leurs créations mosellanes. Embarquez à bord du City Skyliner (tour panoramique de 81 m de hauteur) et admirez la ville à 360°.

Place Saint Jacques: Villages des Délices. Pour une pause gourmande en plein cœur de ville, on apprécie un vin chaud* ou une boisson réconfortante aux épices de Noël, accompagnés d'une petite douceur dont les artisans ont le secret!

Place Saint-Louis: Village des traditions. Dans un cadre médiéval exceptionnel (XIII°-XIV° siècle), vous trouverez sur les étals des décorations de Noël originales, des créations inédites, et les enfants apprécieront un tour de manège sur le magnifique carrousel.

Place d'Armes J.-F. Blondel: Lumières vues du ciel. Découvrez la cathédrale comme

vous ne l'avez jamais vue,

admirez sculptures et gargouilles et rêvez la tête dans les étoiles en profitant d'un tour de grande roue avec une vue imprenable et des photos pittoresques!

À savoir: En raison des commémorations des 80 ans de la Libération de Metz, le site de la place d'Armes n'ouvrira ses portes que le 29 novembre.

Place de la Comédie: Village des gourmets. Pour une ambiance festive, un moment convivial et des mets qui vous feront oublier le froid, rendez-vous place de la Comédie. C'est sur cette place que se trouvera la maisonnette de saint Nicolas, et que lui-même apparaîtra au balcon de l'Opéra-Théâtre le dimanche 8 décembre. S'ensuivra une déambulation féérique dans les rues de la ville, inspirée de la Commedia Dell'arte.

Nouveau: Les transports en commun seront gratuits durant toute la période du marché de Noël les samedis et dimanches. Et pour la seconde année, le Traîneau Flottant du Père Noël transportera gratuitement les visiteurs de la buvette du plan d'O vers le Moyen-Pont.



Avec Metz Expo

DU 23 AU 25 OCTOBRE

Agrimax, le Salon des professionnels de l'élevage et de la polyculture du Grand Est

DU 22 AU 23 NOVEMBRE

Show Industrie pour redécouvrir les savoir-faire issus du Grand Est avec France Industrie et l'UIMM Lorraine

Avec la CCI

DU 18 AU 22 NOVEMBRE

13° édition du Salon GO! de la création-reprise d'entreprise

pour 4 jours en distanciel et 1 journée en présentiel à la CMA de Moselle avec tous les acteurs de la création-reprise d'entreprise Renseignements-inscriptions: salon-go.fr

1er FÉVRIER 2025

Journée portes ouvertes, de 9 h à 13 h, à CCI Campus Moselle

Avec Metz Techno'pôles

MARDI 26 NOVEMBRE

Matinale entrepreneuriale « Réussir sa cession/ reprise d'entreprise »

animée par la Chambre des Métiers et de l'Artisanat, de 8h15 à 10 h, au CESCOM Inscription et renseignement: myreseau@metztechopoles.fr

Avec le Club Metz Eurométropole

13 NOVEMBRE 2024

« Petit-déjeuner exceptionnel à la BAM », en partenariat avec Inspire Metz sur la thématique de l'économie du cinéma.

27 NOVEMBRE

« Finale Trophée mc6 - édition 2024 », destinée à valoriser l'esprit d'innovation et ayant pour but de développer les relations entre le monde de l'enseignement et les acteurs économiques.

Retrouvez tous vos rendez-vous en détail avec le QR code ci-dessous:



^{*} L'abus d'alcool est dangereux pour la santé, à consommer avec modération.

LE VINTAGE SELON THÉODORA

À Metz, Moules Fripes est une boutique de référence dans l'univers de la seconde main. Avec Théodora, sa propriétaire inspirée, la fripe est érigée en art du prêt-à-porter pour le plus grand plaisir de la clientèle.

ne boutique unique où les portemanteaux sont autant de silhouettes prêtes à jaillir. Un antre de curiosités raffiné, dédié au vintage avec des pièces de seconde main à la temporalité remisée ou à l'intemporalité qui vient décoiffer l'ordre des jours. À sa tête, Théodora, jeune femme qui y consacre sa passion des vêtements d'autrefois qui donnent élan et fantaisie pour apparaître au monde sous un meilleur jour. Théodora, depuis presque 10 ans, est l'initiatrice, l'acheteuse, la modeuse, la directrice de collection de Moules Fripes, d'abord repérée rue des Allemands et définitivement installée en mars 2015, 11 rue des Parmentiers. « Aussi loin que je m'en souvienne, j'ai toujours aimé ces vêtements d'avant qui ont vocation d'embellir les gens d'aujourd'hui. » Le vêtement de seconde main est son credo, une conviction sur laquelle elle n'a jamais surfé puisqu'il correspond à sa nature profonde. « En plus d'aimer les jolies choses, devenir maman m'a conforté dans mon désir d'envisager mon métier autrement. J'avais précédemment travaillé pour des marques étendards et j'avais observé les effets de la surconsommation qui finissaient par les faire systématiquement transiger sur la qualité des matières et des finitions. » Pour Théodora, le principe de confection ne peut être que durable. Ce qui fait qu'elle va acheter et proposer une pièce



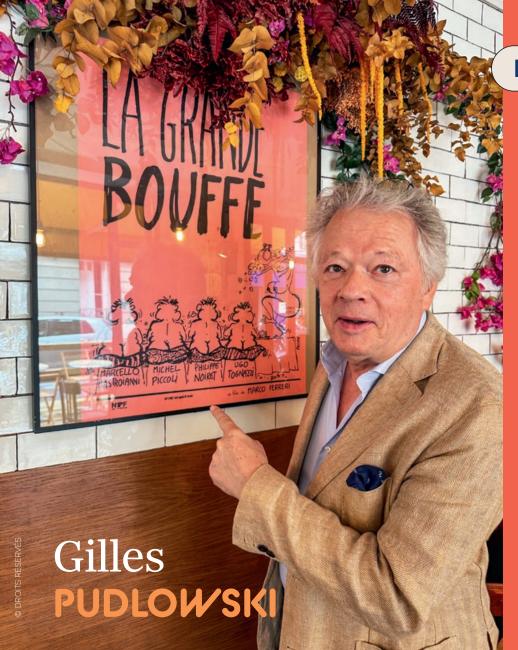
en boutique vient de ce qu'elle lui inspire. « Je prête aux vêtements ce que j'aime chez les gens: il faut qu'ils aient de l'étoffe, de l'esprit, de la poésie et une forme de décalage avec la brutalité du monde. C'est pour cela que les vêtements et les objets doivent poursuivre leur vie comme nous le faisons nous-mêmes. » Depuis 10 ans, son affaire a joliment prospéré et Théodora a su capitaliser son crédit au fil d'une réputation qui se révèle être son image de marque avec un chiffre d'affaires qui a augmenté chaque année de 10 %, même pendant la période du Covid. « Jusqu'en 2023, les choses se sont idéalement enchaînées. Et comme depuis mes débuts, j'ai l'habitude

de prendre des photos de mes clientes après leurs essayages et de les poster avec leur autorisation sur les réseaux sociaux, cela a carrément boosté mon influence avec des effets marketing inespérés. » D'autant plus que certaines de ses clientes, comme Clara Luciani, sont devenues tout naturellement des figures de proue. Mais 2024 n'aura pas été son année olympique. « Notre chiffre a baissé et je vis cela comme la fin d'un cycle, une alerte qui m'oblige à me renouveler. Tant au niveau de mes offres que de ma domiciliation. J'aime vraiment beaucoup la rue des Parmentiers mais notre visibilité est loin d'être idéale. Aujourd'hui, ceux qui poussent la porte du magasin nous connaissent déjà ou se sont perdus. Donc il est fort probable que nous déménagions bientôt. » Une décision qui tombe comme un couperet responsable. « J'ai avec moi une jeune femme formidable qui travaille 15 heures par semaine, cela m'engage. Et comme aujourd'hui, j'achète la meilleure qualité, mes investissements impliquent d'optimiser le développement de l'entreprise avec une boutique mieux située et de nouvelles propositions, notamment pour les chaussures et les accessoires. » Une manière aussi de rappeler que Moules Fripes est plus un état d'esprit qu'une adresse!

Chiffres CCI Moselle.

Sur Instagram: @moulesfripes

MARCHÉ DE LA SECONDE MAIN DANS L'EUROMÉTROPOLE En 2024, les ménages de l'Eurométropole vont dépenser 41 millions d'euros pour leurs achats de seconde main. Équipement de la personne 15 ME L'EUROMÉTROPOLE Culture et loisirs 12 ME



LES J'AIME DU

Jeem

L'attractivité d'un territoire se mesure aussi à ces endroits et ces personnes emblématiques qui nous relient à lui et sont autant de références qui finissent par nous appartenir collectivement. À chacun ses préférences! Pour ce questionnaire de Verlaine* du nouveau JEEM, un messin redouté et courtisé, journaliste, essayiste, critique littéraire et critique gastronomique qui n'hésite pas à mettre les pieds dans le plat: Gilles Pudlowski.

* Version messine du questionnaire de Proust



Un métropolitain célèbre pour illustrer un timbre?

Maurice Barrès en mémoire de « Colette Baudoche », Jean-Marie Rausch, pour avoir « câblé » Metz alors que nul n'y songeait encore.



Un magasin pour se faire plaisir?

Tolub pour le classique indémodable.



Un endroit pour un rendez-vous important?

À l'hôtel de la Citadelle.



Une adresse à divulguer?

Boire et Manger, la Table d'Eduardo Moraes, 17 rue Sainte-Marie.



Un lieu pour se ressourcer?

Les bords de la Moselle, l'îlot des Piques, l'île du Saulcy...



Un monument à faire découvrir?

La chapelle des Templiers, Saint-Pierreaux-Nonnains.



Un restaurant pour se régaler?

Yozora dans le Centre Pompidou-Metz, Aux Trois Capitaines à Malroy.

SON ACTU

Le lancement de la 3° édition des **Trophées Pudlo des Bistrots**, à Paris, le 18 novembre, et du guide qui contiendra 150 adresses bonnes, sympas et pas trop chères.

Son blog, ses haltes gourmandes : www.gillespudlowski.com







NoëlàMetz

MARCHÉ MERVEILLEUX

DU 22 NOVEMBRE AU 30 DÉCEMBRE 2024

tourisme-metz.com















